

Plus près du centre de la civilisation dans le Canada central, les fondations d'une nouvelle paroisse étaient jetées par les visites que le P. Lefloch faisait à un groupe de métis qui s'étaient établis à une localité appelée Pointe-de-Chênes. L'année 1859 vit ces humbles commencements de ce qui devait plus tard se développer en la florissante paroisse de Sainte-Anne des Chênes. Son nom religieux était dû à la nationalité de son premier pasteur, un Breton, et partant un dévot serviteur de sainte Anne.

Cependant l'abbé Gascon, ce jeune prêtre que M^{sr} Taché avait amené du Canada, sollicitait la faveur de s'agréger à la congrégation des Oblats. En conséquence, on lui fit commencer le 9 mars 1859 le noviciat quelque peu irrégulier auquel nous avons déjà fait allusion. Son premier stage fut à Saint-Norbert, sous la direction du pieux P. Lestanc. Mais le nouveau novice ne devait pas rester longtemps dans la solitude de cette place. En revenant du nord à l'expiration de son année d'efforts en faveur du protestantisme, l'archidiacre Hunter apportait au fort Garry une pétition par laquelle les officiers de traite du district du Mackenzie demandaient que les missionnaires catholiques fussent exclus de ce pays lointain. L'archidiacre était remplacé par un maître d'école de la Rivière-Rouge, un M. W.-W. Kirkby qui fut ordonné pour la circonstance et se montra ensuite un homme très actif et fertile en expédients. Les missionnaires de cette région s'étaient bercés de l'espoir que la déconfiture de M. Hunter serait